

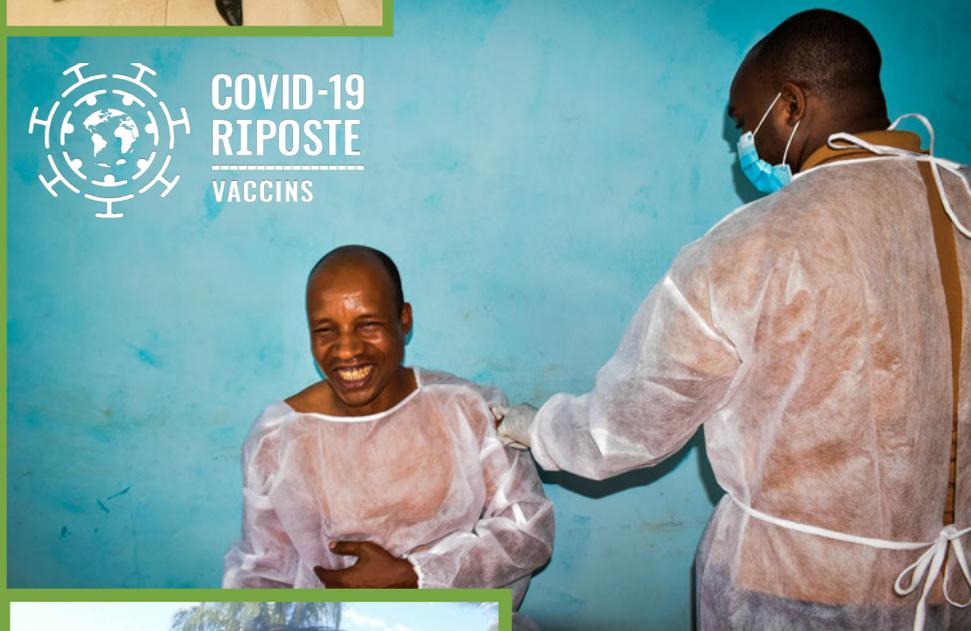
NEWSLETTER



NATIONS
UNIES
COMORES



Bulletin d'information du Système des Nations Unies aux Comores - Juin 2021



SOMMAIRE

Mwali : Le statut de réserve de biosphère de l'UNESCO vient consacrer le caractère unique de l'île comme site mondial pour la biodiversité

 P3

Message de Mme Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, à l'occasion de la Journée internationale de la diversité biologique, de la Journée mondiale de l'environnement et de la Journée mondiale de l'océan

 P5

Première phase de vaccination pour le personnel des Nations Unies aux Comores

 P7

Sécurité routière : Une semaine pour sensibiliser les usagers de la route

 P8

L'UNFPA renforce les comités de veille de lutte contre les violences basées sur le genre de Mwali et Ndzuani

 P10

Ce bulletin d'information est publié par le Bureau du Coordonnateur résident pour le compte du système des Nations Unies aux Comores. Il a été produit par le Groupe de communication des Nations Unies (UNCG) dans le cadre du mécanisme « Unis dans l'action » qui regroupe tous les responsables de la communication des agences, fonds et programme des Nations Unies aux Comores.

Pour toute demande d'information, contactez :

Bureau du Coordonnateur résident

Maison des Nations Unies, Hamramba Moroni

BP - 648 - Union des Comores

Email : ramatoulaye.moussamazou@un.org

Photo de couverture : ©OMS Comores - PNUD Comores - UNICEF Comores

 [One.UN.Comoros](https://www.facebook.com/One.UN.Comoros)

 [One_UN_Comoros](https://twitter.com/One_UN_Comoros)

 www.comoros.un.org

ÉQUIPE-PAYS DES NATIONS UNIES EN UNION DES COMORES



Mwali : Le statut de réserve de biosphère de l'UNESCO vient consacrer le caractère unique de l'île comme site mondial pour la biodiversité



©Présidence Comores

Alors que le monde célèbre les 50^{ème} anniversaire du Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO et la journée mondiale de l'environnement sur le thème de la restauration des écosystèmes, le Coordinateur Résident des Nations Unies en Union des Comores, François Batalingaya, a remis officiellement au Président de l'Union des Comores le certificat du classement l'île de Mwali comme réserve de biosphère du Programme MAB de l'UNESCO. Un évènement qui s'est déroulé sur l'île d'Itsamia, localité de Mwali symbolique de la conservation de la biodiversité du pays.

La création de la réserve de biosphère de l'île de Mwali est une initiative du gouvernement comorien soutenue financièrement et techniquement par le système des

Nations Unies notamment le PNUD avec l'appui de l'UNESCO qui a commencé avec la création de la première aire protégée des Comores : le parc national de Mwali en 2001.

Vingt ans après, le statut de réserve de biosphère de l'UNESCO vient consacrer le caractère unique de l'île de Mwali comme site mondial pour la biodiversité mais aussi comme site dédié au développement durable où « *se pratique au quotidien une autre relation entre l'humain et son environnement – une relation d'éthique et de respect* » partage la Directrice générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, dans son message à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement 2021. Ces sites conjuguent ainsi la conservation de la nature et développement

Message de Mme Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, à l'occasion de la Journée internationale de la diversité biologique, de la Journée mondiale de l'environnement et de la Journée mondiale de l'océan



De mi-mai à juin, l'UNESCO célèbre, chaque année, trois Journées internationales aussi centrales que complémentaires, car elles permettent d'envisager de manière conjointe les trois piliers systémiques du changement climatique : la biodiversité, l'environnement et l'océan.

Cette année, cette saison internationale de l'environnement est une nouvelle fois marquée par le contexte très particulier de la pandémie de COVID-19, qui nous démontre que l'environnement ne peut pas être envisagé comme une question isolée.

Alors que la jeunesse, des citoyens, des associations et des scientifiques nous exhortent à l'action, nous devons entendre leur appel et changer radicalement notre rapport au monde et au vivant.

Pour cela, l'UNESCO peut compter sur son programme sur

l'Homme et la biosphère (MAB) – un programme pionnier à bien des égards dont nous célébrons cette année le cinquantième anniversaire. Dans les plus de 700 réserves de biosphère UNESCO dans le monde, s'invente et se pratique au quotidien une autre relation entre l'humain et son environnement – une relation d'éthique et de respect, accordant une plus large place aux savoirs autochtones.

Alors que 2021 marque le début de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, codirigée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, et le Programme des Nations Unies pour l'environnement, et à laquelle l'UNESCO est étroitement associée, le formidable réservoir d'expériences accumulées dans nos réserves de biosphère pourra désormais servir au monde entier.

L'UNESCO aura en effet la responsabilité du Panel « Les

humains dans la nature » pour justement élargir et prolonger les pistes qui sont explorées, depuis 50 ans, au sein de nos réserves de biosphère, afin de prévenir la dégradation des écosystèmes dans le monde.

L'année 2021 marque également le début d'une autre grande décennie d'action pour la communauté internationale : la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable.

L'UNESCO, avec sa Commission océanographique intergouvernementale (COI), va mettre à profit ces 10 ans pour que la communauté internationale développe les connaissances sur l'océan, et le protège durablement. Le dernier rapport de l'UNESCO, d'avril 2021, montre que, sans cette protection, le rôle crucial de l'océan dans la régulation du climat pourrait à l'avenir s'atténuer.

Il y a urgence à agir. En utilisant tout le potentiel qu'offrent ces deux Décennies, mais en profitant également des grands

rendez-vous de cette année pour que des engagements forts et collectifs soient pris. Après le Forum de l'UNESCO sur la biodiversité du 24 mars, la communauté internationale se donne en effet rendez-vous à Kunming pour la COP15 sur la biodiversité, à Glasgow pour la COP26, ou encore à Marseille pour le Congrès mondial de la nature.

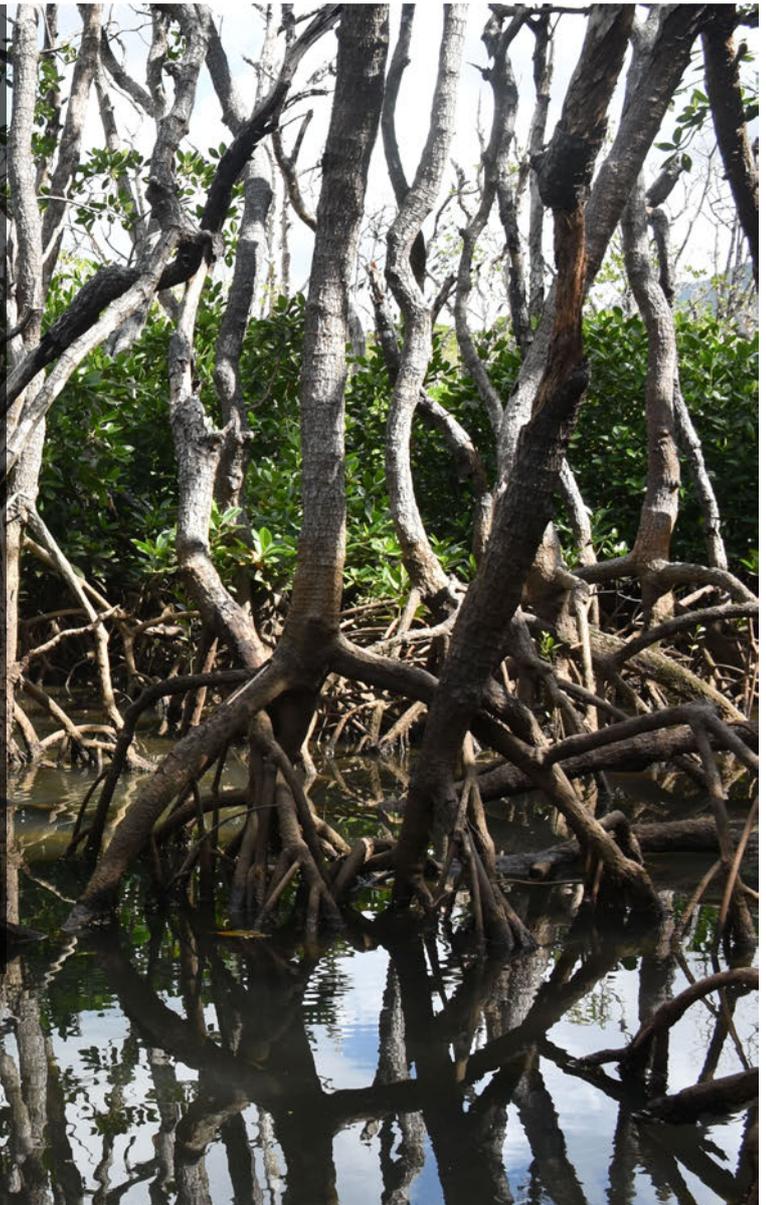
Mais cet engagement pour l'environnement se joue d'abord dans les esprits, et donc dans les écoles. C'est la raison pour laquelle l'UNESCO a présenté en mai dernier, à la Conférence de Berlin, son nouveau cadre mondial pour l'éducation au développement durable, qui donnera les clés critiques pour apprendre à respecter ces biens communs de l'humanité que sont les écosystèmes, le vivant et l'océan.

Alors que nous célébrons coup sur coup la biodiversité, l'environnement et l'océan, formons donc le vœu que cette année 2021 soit décisive et nous permette enfin d'élargir à notre Terre le concept Ubuntu « je suis, parce que nous sommes ».

RÉSULTATS DU SYSTÈME DES NATIONS UNIES DANS LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ ET DES SERVICES ECOSYSTÉMIQUES AUX COMORES

L'appui technique et financier du système des Nations Unies sur la surveillance et le monitoring des cibles de conservation de la biodiversité a permis d'enregistrer une montée de 19 441 tortues marines en 2020, amenant ainsi le pays au premier rang mondial des sites avec une population vivante à côté, et troisième site mondial des montées de tortues. De plus, la campagne d'observation des mammifères marins a permis de recenser 766 dauphins et 125 baleines à bosse confirmant le potentiel écotouristique du pays en matière de whale watching.

En outre, le plaidoyer et l'appui technique fourni pour l'adoption par l'assemblée nationale et la promulgation de la loi d'application du Protocole de Nagoya a permis de doter le pays du premier cadre légal sur l'accès équitable aux ressources génétiques et aux connaissances traditionnelles associées.



Première phase de vaccination pour le personnel des Nations Unies aux Comores

Le coup d'envoi de la campagne de vaccination contre la COVID-19 au profit du personnel des agences du SNU et de leurs dépendants a été donné ce lundi 14 juin au sein de la maison commune des Nations Unies aux Comores. Au total, plus de 450 personnes éligibles au niveau des trois îles (Ndzuani, Mwali et Ngazidja) vont bénéficier de la première dose du vaccin Astra Zeneca, inclut dans le mécanisme de la facilité Covax. La campagne se poursuivra jusqu'au 28 juin 2021 sur les trois sites de vaccination mis en place dans les trois îles. La seconde phase de la vaccination se tiendra du 9 au 23 août 2021 et permettra l'administration de la seconde dose de vaccin.



On pouvait lire sur les autocollants des messages comme « la ceinture peut vous sauver la vie », « le casque c'est stylé et ça sauve des vies » ou encore des rappels comme « vitesse élevée, choc violent » accompagné des visuels très expressives.

Selon les statistiques de la Gendarmerie nationale, une légère baisse des accidents de la circulation a eu lieu en 2020. En effet, au total, 236 accidents ont été enregistrés en 2020 contre 255 en 2019. 23 ont été mortels, 199 corporels et 14 matériels. La tranche d'âge de 20 à 29 ans est la plus impliquée dans ces accidents selon le Commandant de la Gendarmerie. « Au cours de ce premier trimestre de 2021, 61 accidents ont été enregistrés sur

l'ensemble du territoire national dont 6 mortels, 53 corporels et 2 matériels » selon toujours la Gendarmerie nationale. « La semaine de la sécurité routière contribue également à mieux sensibiliser les citoyens sur la sécurité routière en ciblant les problèmes liés à la drogue, à l'alcool et à l'accès vitesse. Les services de la brigade routière travaillent d'arrache-pied, pendant toute l'année », a fait savoir le Commandant Ramadani Mdahoma qui espère compter sur l'appui du Système des Nations Unies notamment l'OMS et bien d'autres partenaires pour « régler, de la manière la plus pragmatique, l'insécurité routière par le renforcement des capacités opérationnelles des agents de la Gendarmerie et la dotation de nos services par des équipements », a-t-il précisé.

ILS TÉMOIGNENT

« J'ai perdu des frères sur la route, ils étaient eux aussi des amoureux des deux roues. « J'ai pris conscience de l'importance du casque de sécurité et de la responsabilité qui nous revient tous pour protéger et sauver des vies, la nôtre et celles des autres usagers » a ainsi témoigné GASTON, le plus célèbre des motards aux Comores. Il invite ainsi tous les jeunes motards à adopter un comportement responsable sur la route et de respecter strictement de nouveau code de la route.



« En 1990, j'ai perdu mon bras gauche dans un accident de voiture. Le conducteur roulait avec une vitesse excessive et il a raté un virage. Plusieurs passagers et moi avons gardé des séquelles à vie, tandis que d'autres ne sont plus de ce monde. J'ai perdu mon travail et j'ai eu plusieurs années de chômage. Imaginez la vie de toutes les personnes de ma famille qui étaient à ma charge, depuis tout a changé pour nous », a témoigné avec des trémolos Monsieur Hassane Ahmed de Mbéni. Il appelle à la conscience des conducteurs pour un comportement responsable sur la route.



©OMS Comores/Ben Charafaine

2021-2030 : nouvelle décennie d'action pour la sécurité routière mondiale

L'Assemblée générale des Nations unies a appelé à une deuxième décennie d'action pour la sécurité routière

mondiale (2021-2030), avec pour objectif de réduire de moitié le nombre de décès sur les routes d'ici à la fin de la décennie. Dans la lecture du message de la Directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique à la cérémonie de lancement de cette semaine de sensibilisation, le

Représentant de l'OMS a précisé que « pour atteindre cet objectif ambitieux, la vitesse, qui est au cœur des traumatismes et des décès sur la route, doit être abordée de toute urgence à tous les niveaux du gouvernement, des organisations de la société civile et des partenaires internationaux », espérant ainsi une appropriation à long terme de toutes les parties prenantes.

Dans l'après-midi du 15 juin, une caravane a été organisée à Moroni par la Gendarmerie, l'OMS et le Croissant-rouge Comorien, avec la participation de plus

d'une quarantaine de motards qui ont voulu montrer leur solidarité avec les victimes des accidents de la circulation. Au cours de cette cérémonie de clôture, la Conseillère chargée de la sécurité routière auprès du Bureau pays de l'OMS, Dr Hissani Abdou Bacar, a remercié l'engagement de tous les acteurs impliqués dans la sécurité routière. Elle a insisté sur la nécessité de continuer la sensibilisation tous les jours pour une meilleure adhésion de tous les usagers de la route.



Violences basées sur le genre

L'UNFPA renforce les comités de veille de lutte contre les violences basées sur le genre de Mwali et Ndzواني

L'UNFPA a remis des équipements en informatique et des mobiliers de bureau à madame la Commissaire Nationale pour la Promotion du Genre en faveur des Comités de veille d'alerte contre les violence faites au genre (VBG) à Nioumachoi et Mirereni à Mohéli puis à Sima et Mrémani à Anjouan pour renforcer la qualité de prévention et de

prise en charge des victimes de violences. Il s'agit des ordinateurs, imprimantes multiservices, onduleurs et de mobiliers de bureau.

« Nous remercions l'UNFPA pour avoir équipé ce centre en équipements informatique et en mobiliers. Par ce geste nous allons travailler en étroite collaboration avec le service

seront à notre disposition concernant les cas des violences » s'est félicité le Maire de Nioumachoi.

« Grâce à cet appui, nous allons faire le traitement et la collecte de données désagrégées des VBG et les référer aux services d'écoute. Nous allons organiser des séances d'animation et de sensibilisation à base communautaire sur la prévention et la lutte contre les VBG ». a-t-il ajouté.

Le coordonnateur de programme, Dr Edith BONI OUATTARA, a indiqué que cette cérémonie de remise de matériels vient renforcer les interventions de l'UNFPA dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Ce don va aussi permettre d'améliorer les compétences et les connaissances de base relatives à la gestion des victimes des VBG, de s'approprier les mécanismes d'accompagnement et de référencement des victimes aux services d'écoute.

De son côté, madame la Commissaire Nationale pour la promotion du Genre a vivement encouragé la population à dénoncer les cas de violences auprès de ces comités de veille et renforcer la collaboration entre les différents services de référence des victimes de VBG pour une meilleure prise en charge médicale, l'accompagnement psychologique et le recours à la justice pour punir les auteurs des VBG. « Nous demandons aux bénéficiaires de ce don de faire bon usage » a-t-elle plaidé.

Le maire de Mrémani a quant à lui, remercié l'UNFPA pour cet appui qui va renforcer la lutte contre les VBG dans la commune. Il a mis le vœu d'accompagner le comité de veille et d'alerte de sa commune pour atteindre les résultats escomptés et de faire un bon usage des équipements et matériels fournis ainsi que la gestion du centre par la communauté.

Pour rappel, le Gouvernement de l'Union des Comores en partenariat avec l'UNFPA a mis en place 6 comités pilotes de veille et d'alerte contre le VBG dans l'ensemble de l'archipel depuis l'année dernière pour appuyer la prévention et la prise en charge des cas de VBG. Le choix de ces localités résulte de l'absence des structures de prévention et prise en charge dans ces localités très éloignées de la capitale.

A noter aussi que les Comores ont 3 services d'écoute qui apportent assistance à la population dans la lutte contre les VBG. Ils se situent à Moroni, Fomboni et Mutsamudu. Les populations les plus vulnérables se trouvent généralement dans le milieu rural et difficile de pouvoir bénéficier de prise en charge. Les données qui vont être recueillies dans ces structures vont permettre de mieux apprécier l'ampleur du phénomène dans le milieu rural et de préconiser des solutions appropriées.





UN75
2020 ET AU-DELÀ